

NOEL voici le jour de la lumière

Depuis plus de 2000 ans, le mot Noël chante aux oreilles des hommes et des femmes que Dieu aime. Et depuis la représentation de la crèche par François d'Assise au 13^{ième} siècle, chaque année ce sont des millions de regards qui s'émerveillent en la contemplant.

Oui, c'est Noël, nuit de lumière, cette lumière que prophétisait Isaïe il y a plus de 2000 ans où tout allait mal pour les gens d'Israël...à ce peuple écrasé par la guerre, Isaïe annonce une Bonne Nouvelle, la naissance d'un nouveau chef qui apportera la paix... Pour le pape François, la lumière de Noël a une saveur d'espérance, parce que malgré nos ténèbres la lumière de Noël resplendit. Noël, nuit de lumière qui illumine celui qui marche dans la nuit. Oui, à Noël, Jésus vient semer la lumière dans notre monde et dans nos cœurs. Ce soir, regardons et écoutons, contemplons les personnages acteurs de la crèche de Noël.

Jésus

Moi, Jésus, je suis le plus petit, mais je suis le plus important. Je représente celui qui est venu une nuit sans faire de bruit. Qui aurait imaginé que le messie serait déposé, nouveau-né dans une mangeoire ? Ma venue fut une surprise, d'abord pour Marie, ma Mère, qui n'avait rien demandé, mais qui se rendait disponible. Joseph, également fut surpris, lui aussi a fait confiance à Dieu et à Marie. Quant à mes premiers visiteurs, je ne vous dis pas ! Les pauvres bergers, ils n'en croyaient pas leurs yeux et leurs oreilles, ils n'ont écouté que leur cœur et ils ont bien fait parce que Dieu habite le cœur des pauvres. Oui, je suis la lumière du monde !

Tous les enfants du monde, et même nous tous ici rassemblés, nous sommes liés à notre maman par un lien indéfectible, un lien d'amour qui nous aide à grandir, à traverser les épreuves de la vie ; et quand par malheur, survient la douleur de l'abandon, du déracinement, de la violence, l'enfant cherchera toujours le regard de sa maman, ce même regard d'amour que Marie porte à celui qui vient de naître.

Marie

Moi, Marie, on me représente souvent à genoux, mais je préférerais être allongée près de l'Enfant Jésus, ce serait plus naturel. Je suis heureuse de vous présenter mon Fils. Tout a commencé à Nazareth, je devrais dire « dans mon cœur ». Dieu a fait irruption dans ma vie. J'ai senti que j'étais habitée par cet amour et en même temps je savais que je devais donner cet amour au monde. Vous vous

rendez compte, une mission m'était confiée. J'ai demandé comment cela serait possible ? Dieu était avec moi et si je disais oui, il serait avec nous, c'est cela, Emmanuel, Dieu-avec-nous ! Comment voulez-vous que je n'aie pas envie de chanter en regardant mon Fils ?

Etre mère n'est pas réservé à celles qui enfantent...Etre mère, c'est avant tout prendre la responsabilité d'accueillir celui qui nous est donné, qu'un lien du sang nous unisse ou pas ; qu'il soit différent, handicapé, étranger ou nous ressemble ; nous avons la charge de la faire grandir, de l'accompagner sur le chemin de la vie ; et pour cela, les mères ne sont pas seules, d'autres sont à leurs côtés comme Joseph avec Marie...

Joseph

Marie, tu es toujours la même ! Tu t'es présentée comme la servante du Seigneur. Moi, Joseph, je suis dans l'ombre, mais je suis bien là, debout, toujours prêt à intervenir, à prendre la route. Jésus, pensait sûrement à Dieu son Père, quand il me regardait, mais moi Joseph, je lui ai appris son métier d'homme. Je lui ai appris l'araméen, la langue que je parlais. Un jour, il a demandé qu'on appelle Dieu son Père « Abba », c'est le nom qu'on donne au papa en araméen. *A force de se renouveler depuis des années, les drames de la jungle de Calais sont devenus une banalité...jusqu'à ce qu'un joli visage nous rappelle que les migrants ne sont pas que des mots dans les médias ; le joli visage de Leila, la petite fiancée perdue dans la Manche, nous aura émus et rappelés brutalement qu'au XXIème siècle, comme au temps de Joseph, des gens en sont réduits à quitter leur pays, à prendre des risques pour une vie meilleure. Et nous tous, observateurs de ces migrations forcées, nous sommes spectateurs, comme l'ont été les bergers au temps de Marie et de Joseph...*

Les Bergers

Nous les bergers, nous avons été surpris par cette lumière qui nous est apparue et qui nous a enveloppés, car nous étions bien mal vus à cette époque. Mais Dieu a pensé que nous étions les mieux placés pour annoncer la Bonne Nouvelle de la naissance de Jésus. Lorsque le petit a ouvert les yeux et qu'il nous a vus avec nos moutons, il a pensé que plus tard, c'est lui qui serait le « bon berger » à la recherche de la brebis égarée. Sans nous vanter, nous avons bien vu dans son regard et dans celui de Marie et Joseph que nous étions les bien-aimés de Dieu, et qui sait peut-être ses préférés ?

Mais, nous tous, hommes et femmes du XXIème siècle, avons le même regard bienveillant que celui des bergers à la crèche ? Avec l'individualisme qui croit et

notre préférence de la sécurité à la recherche d'une vie fraternelle, la tentation du repli sur soi est bien présente. Pourtant l'isolement est une réelle douleur pour ceux qui le vivent au quotidien. Bergers d'aujourd'hui, avec un peu de bonne volonté, nous pourrions retrouver confiance en l'humanité, celle que les bergers de la crèche ont perçue dans la promesse de cet enfant, et nous ouvrir aux autres, comme au monde qui nous entoure.

l'âne

Tu te souviens, le bœuf, nous étions bien tranquilles et bien au chaud dans notre étable. Il faisait bon et l'on a vu arriver Joseph un peu voûté soutenant Marie qui allait accoucher. Leurs visages étaient marqués par la fatigue et une certaine inquiétude et cependant ils paraissaient éclairés d'une lumière. Si on pouvait parler, mon pauvre ami le bœuf, on en aurait des choses à dire, mais personne ne voudrait nous croire. D'abord l'Evangile ne parle pas de nous...du moins à Béthléem!

Le bœuf

Tu es un âne, alors tu ne connais pas bien la Bible ! Sais-tu que le prophète Isaïe a annoncé que le bœuf et le lion un jour mangeraient ensemble ? Eh bien ! sache que le petit dans la crèche est venu pour réconcilier tout le monde. Il mérite bien qu'on le réchauffe, le petit, lui qui est venu justement réchauffer le cœur de l'homme.

Une crèche sans l'âne et le bœuf, n'est pas une crèche...C'est saint François qui a voulu qu'ils soient présents dans la scène de la Nativité. Il a souhaité que la création tout entière participe à la joie de cette naissance. La Création est aujourd'hui en danger, la Nature nous rappelle régulièrement que nous la malmenons ; préservons celle qui nous nourrit, nous protège et cessons de l'exploiter sans penser qu'un jour, faute d'avoir su arrêter cette course folle, il nous faudra rendre des comptes.

Nous, les anges, nous sommes les messagers de Dieu, nous symbolisons l'annonce de la Bonne Nouvelle. Nous avons averti les bergers de la naissance de Jésus afin que la nouvelle puisse être répandue partout. Et nous avons chanté les louanges du Seigneur et promis la paix à tous ceux qui savent l'accueillir. *Comme les anges, portons l'espérance autour de nous, c'est à la portée de tous. Il est juste important de diffuser simplement autour de soi le bonheur que nous avons de croire en la parole de cet enfant devenu homme pour nous sauver.*

Regarder la crèche, c'est découvrir comment Dieu nous associe à son œuvre et nous invite à accueillir avec courage l'avenir qui est devant nous. Tenons-nous plus près de la crèche et contemplons Dieu dans le visage d'un tout petit qui éveille la tendresse de ceux qui se penchent sur lui. Dieu se tient là, dans la naissance de ce sourire qui nous fait soudain aimer la vie. Pour que Noël demeure une lumière, une braise allumée au profond de notre humanité, contemplons encore l'Enfant Jésus qui nous rappelle jusqu'où Dieu peut aller pour nous dire son amour. Accueillons cet amour qui nous envahit de sa lumière à Noël qui annonce la paix, la joie, un peu de sérénité, comme pour reprendre souffle. Noël, voici le jour de la lumière, Dieu a pris visage d'homme pour que nous lui ressemblions un peu plus, il nous suffit d'aimer tout simplement. C'est cela NOEL !!!